

# musica 2015

N° 26

Dimanche 27 septembre 2015 à 11h00  
Salle de la Bourse

## Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Récital / concert 2



Violoncelle, **Jean-Guihen Queyras**

**Jonathan Harvey**

*Pré-écho* (2003) / 2 min.  
Prélude à la *Suite n° 2* BWV 1008 de Bach

**Johann Sebastian Bach**

*Suite n° 2 en ré mineur* BWV 1008 (1721) / 19 min.  
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Menuet I & II - Gigue

**György Kurtág**

*Az Hit... (La foi...)* (1998)  
*Pilinszky János : Gérard de Nerval* (1986 / révisée en 2000)  
*Árnyak (Ombres)* (1999) / 4 min.

**Johann Sebastian Bach**

*Suite n° 3 en ut majeur* BWV 1009 (1722) / 21 min.  
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Bourrée I & II - Gigue

entracte

**Ichiro Nodaïra**

*Énigme* (2006) / 6 min.  
Prélude à la *Suite n° 6* BWV 1012 de Bach

**Johann Sebastian Bach**

*Suite n° 6 en ré majeur* BWV 1012 (1725) / 27 min.  
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte I & II - Gigue

Ce concert est enregistré par Accent 4, fréquence 96.6 à Strasbourg



FIN DU CONCERT : 12H40

**Les six Suites pour violoncelle de Johann Sebastian Bach sont associées à de courtes pièces, commandées spécialement – à l'exception de celle de György Kurtág – pour ce programme créé à Paris en 2006. Elles prennent grâce à l'extraordinaire interprétation de Jean-Guihen Queyras une dimension toute particulière.**

« À en croire Jean-Guihen Queyras, la tradition est affaire de maturité. Il faut en effet avoir pu s'en écarter pour en saisir toute la richesse et lui donner un sens. Le chef-d'œuvre, le classique, est une chose à laquelle on revient : une fois désacralisée et mise en dialogue avec la création musicale d'aujourd'hui, l'œuvre canonique acquiert une liberté expressive qu'on ne lui soupçonnait pas. C'est ainsi que, grâce à onze années de contact intense avec la musique d'aujourd'hui et de travail quotidien en compagnie des compositeurs, Jean-Guihen Queyras a pu se replonger dans les *Suites* pour violoncelle de Johann Sebastian Bach, bible du violoncelliste, pain quotidien de Pablo Casals, avec une fraîcheur nouvelle. De ces multiples rencontres naît un projet, celui de faire dialoguer la création contemporaine avec les monuments du passé. Joués chacun en guise de prélude aux six suites et enchaînés avec celles-ci, les "pré-échos" d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, György Kurtág, Misato Mochizuki, Jonathan Harvey et Ichiro Nodaïra offrent ainsi à l'auditeur une "virginité d'écoute", un éclairage différent sur les classiques, et lui permettent de vivre, le temps d'un concert, une expérience musicale que Jean-Guihen Queyras a connue au fil des ans. "Six suites, six échos" ». (Maxime Tortelier - Cité de la Musique, 2006)

Victoire de la musique en 2008, Jean-Guihen Queyras poursuit une carrière de soliste accompli, jouant avec les principaux orchestres du monde entier. Il pratique également le récital et la musique de chambre, notamment avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas et Daniel Sepec au sein du quatuor à cordes Arcanto, et entre autres avec Emmanuel Pahud, Isabelle Faust, Alexander Melnikov ou Alexandre Tharaud. Il enseigne à la Musikhochschule de Fribourg- en-Brigau et codirige les Rencontres musicales de Haute-Provence à Forcalquier.

À lire également dans le programme de Musica : entretien de Solène Souriau avec Jean-Guihen Queyras

---

## Les œuvres

---

**Jonathan Harvey** *Pré-Écho* (2003)

Le « pré-écho » de Jonathan Harvey à la *Suite n° 2* BWV 1008 en ré mineur est court et condensé. Chez lui, c'est non pas un motif ou un rythme, mais la couleur générale de la suite qui se réverbère. Le compositeur crée ainsi une atmosphère intime, à l'image de Bach qui s'exprime ici sur le ton de la confiance, notamment dans les courbes libres mais retenues du prélude et dans la gravité de la Sarabande.

Maxime Tortelier

----

**Johann Sebastian Bach** *Suite n° 2 en ré mineur* BWV 1008 (1721)

La *Suite n° 2*, constituée exactement des mêmes danses que la précédente, lui est diamétralement opposée par son caractère dramatique. « Lutte poignante de l'être blessé se débattant contre le doute et en révolte contre un destin qui l'accable », écrivait jadis Paul Tortelier. Les intonations interrogatives, au milieu de la mouvance inquiète du prélude, se raffermissent dans l'allemande, jalonnée d'accords. Des accords qui ne ponctuent que de loin en loin la courante, dont le mouvement tend vers un perpetuum mobile. Dans la sarabande, le thème de départ est d'un recueillement quasi monastique, propre à une danse sacrée ; mais le chant du violoncelle devient ensuite plus ouvertement émouvant. Des deux menuets, le premier frappe par sa carrure et son autorité, tandis que le second, en mode majeur, apporte le moment de détente nécessaire. La gigue finale, avec son motif en lignes brisées, est partagée entre un rythme bondissant, des courses régulières de notes et des passages où l'usage des doubles cordes n'est pas sans rappeler quelque instrument populaire.

André Lischke

----

### **György Kurtág**

*Az Hit... (La foi...)* (1998)

*Pilinsky János : Gérard de Nerval* (1986 / révisée en 2000)

*Árnyak (Ombres)* (1999)

György Kurtág n'ayant malheureusement pas pu terminer à temps son propre « pré-écho », le violoncelliste a choisi de jouer trois de ses pièces brèves, qu'il avait d'ailleurs déjà interprétées en guise d'introduction à la *Suite n° 3* BWV 1009 en do majeur lors d'un récital en 2002 : *Az Hit... (La foi)*, *Pilinsky János : Gérard de Nerval* et *Árnyak (Ombres)*.

Le sens de la rhétorique dont témoigne György Kurtág dans ces œuvres permet au violoncelliste d'imaginer des correspondances avec le caractère rayonnant, jovial et humaniste de la *Troisième Suite*. Plus particulièrement, on retrouve au début de *Az Hit...* la même exaltation qui se dégage des grandes gammes du prélude. Puis la foi de György Kurtág se fait plus intérieure, plus « philosophique », tout comme la ferveur religieuse de Bach se transforme en méditation dans la sarabande.

Maxime Tortelier

----

### **Johann Sebastian Bach** *Suite n° 3 en ut majeur* BWV 1009 (1722)

La *Suite n° 3* en ut majeur est la plus rayonnante du cycle. Le prélude suit une amplification progressive qui culmine dans des sonorités véritablement symphoniques. L'allemande est rythmée par des cellules de triples croches qui en maintiennent la vitalité. La courante, en revanche, est d'allure relativement modérée. La ferveur grandiose de la sarabande, où abondent accords et doubles cordes, précède une robuste bourrée, majeure puis mineure. La gigue est l'une des plus diversifiées qui soient, par la variété de ses procédés techniques, dynamiques et expressifs.

André Lischke

----

### **Ichiro Nodaïra** *Énigme* (2006)

À la *Suite n° 6* BWV 1012 en ré majeur, Ichiro Nodaïra répond sur le mode interrogatif, par une pièce qu'il intitule *Énigme*. Cette œuvre exigeante entretient des rapports avec la suite de Bach sur le plan de la virtuosité technique et formelle. La *Sixième Suite*, destinée à l'origine à un violoncelle à cinq cordes et écrite dans un registre plus aigu que les autres, est en effet la plus ambitieuse de toutes. Ichiro Nodaïra conclut son « pré-écho » par une coda dans laquelle on peut percevoir une allusion lointaine au grandiose prélude qui ouvre brillamment la suite.

Maxime Tortelier

----

### **Johann Sebastian Bach** *Suite n° 6 en ré majeur* BWV 1012 (1725)

La *Suite n° 6* en ré majeur a été écrite pour un instrument à cinq cordes, probablement un violoncello piccolo (et non la viola pomposa, à laquelle on l'attribue traditionnellement). Le vaste et énergique prélude joue abondamment sur les effets de répétition d'une même note sur deux cordes différentes, et exploite, par moments, l'extrême aigu de l'instrument. L'allemande frappe par la richesse de ses rythmes, de ses procédés techniques et l'espace sonore qu'elle embrasse. La courante, tour à tour en arpèges brisés ou en lignes conjointes, tend elle aussi à élargir les limites qui lui sont usuellement imparties. La verticalité de l'écriture domine la sarabande, tandis qu'harmonie, ampleur d'ambitus et caractère du thématisme s'équilibrent dans les gavottes I et II. La gigue, enfin, conclut dans la vigueur d'une chasse, lancée par ses sonneries typiques qui rappellent une dernière fois les possibilités polyphoniques du violoncelle.

André Lischke

Textes sur les œuvres © Cité de la musique, 2006

---

## L'interprète

---

**Jean-Guihen Queyras**, Violoncelle

France

Élu en 2008 Artiste de l'Année par les lecteurs de Diapason et Meilleur Soliste Instrumental pour les Victoires de la Musique Classique, Jean-Guihen Queyras se distingue par un éclectisme musical qui lui est cher. Longtemps soliste de l'Ensemble intercontemporain où son travail avec Pierre Boulez l'influence profondément, il s'est depuis épanoui dans un vaste répertoire qu'attestent ses programmes originaux et ambitieux ainsi que sa discographie variée, largement récompensée par la critique.

Le répertoire interprété par Jean-Guihen Queyras est à la mesure de sa curiosité musicale : il a créé des concertos d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller (réunis sur un enregistrement Harmonia Mundi paru en 2009), il interprète les concertos pour violoncelle de Haydn et de Monn sur instrument d'époque avec le Freiburger Barockorchester et quant à ses récitals solos, ils offrent volontiers un écho contemporain au répertoire plus ancien. Il est invité par les orchestres du monde entier parmi lesquels le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre du Gewandhaus et de la Konzerthaus de Berlin, le Tokyo Symphony Orchestra, la Tonhalle de Zürich... Passionné de musique de chambre, il fonde avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas et Daniel Sepec le quatuor à cordes *Arcanto*.

Jean-Guihen Queyras est professeur à la Musikhochschule de Freiburg et co-directeur artistique des Rencontres Musicales de Haute-Provence. En 2014, il sort pas moins de trois enregistrements sous le label Harmonia Mundi, dont l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Alexander Melnikov. Son intégrale des *Suites pour violoncelle* de Bach est éditée en 2007 par le label Harmonia Mundi. Depuis novembre 2005, Jean-Guihen Queyras joue un violoncelle de Giuffredo Cappa de 1696 prêté par Mécénat Musical Société Générale.

[www.jeanguihenqueyras.com](http://www.jeanguihenqueyras.com) / [www.caecilia.ch](http://www.caecilia.ch)

---

## Les compositeurs

---

**Johann Sebastian Bach**

Allemagne (1685 - 1750)

Référence incontournable de la musique occidentale, Johann Sebastian Bach constitue une source d'inspiration inépuisable pour les compositeurs et interprètes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions.

Des *Partitas* pour violon à la *Messe en si*, des *Concertos brandebourgeois* au *Clavier bien tempéré*, Johann Sebastian Bach explore tous les genres du baroque – à l'exception notable de l'opéra – et déploie une grande habileté à combiner structure musicale complexe et pure force spirituelle, tout en puisant aux écoles italienne, française et allemande.

Ce musicien complet maîtrise tout autant le clavecin, l'orgue, le violon et l'alto que la facture instrumentale, l'écriture et l'improvisation, la pédagogie et la gestion d'une institution musicale.

Reconnu de son vivant comme organiste et improvisateur, Bach est vite oublié après sa mort. Des compositeurs comme Mozart, Beethoven, Brahms ou Wagner reconnaissent toutefois en lui un modèle et assimilent l'héritage laissé par le Cantor de Leipzig. C'est Mendelssohn, son successeur en tant que maître de chapelle à la Thomaskirche de Leipzig, qui fait redécouvrir son œuvre au public en ressuscitant en 1829 l'un de ses opus les plus bouleversants, la *Passion selon Saint Mathieu*.

[www.jsbach.org](http://www.jsbach.org)

----

### **Jonathan Harvey**

Royaume-Uni (1939 - 2012)

Jonathan Harvey laisse une œuvre magnifique, exigeante et complexe, pétrie de spiritualité chrétienne et bouddhiste. Ses premières pièces portent la trace de son intérêt pour le plain-chant et la musique sacrée anglicane, mais aussi de son apprentissage des techniques sérielles avec Erwin Stein, Hans Keller et surtout Milton Babbitt qui lui fait partager sa passion pour les musiques électroniques. Au fil de sa production, il privilégie une écriture plus souple et l'introduction d'une part d'irrationalité. Sérénité et transparence s'affirment toujours davantage dans ses œuvres.

Son catalogue couvre tous les genres : orchestre (*80 Breaths for Tokyo*, 2010), musique de chambre et d'ensemble (*Moving Trees*, 2002), chœur a cappella (*The annunciation*, 2011), œuvres solistes, musique électroacoustique, cantate et opéra (*Wagner Dream*, 2003-07). En octobre 2012, l'Incorporated Society of Musicians lui décerne un « Lifetime Achievement Award ».

[www.fabermusic.com](http://www.fabermusic.com) / [www.chesternovello.com](http://www.chesternovello.com)

----

### **György Kurtág**

Hongrie (1926)

Marqué par Bartók, mais aussi par des œuvres comme *Gruppen* de Stockhausen et *Artikulation* de Ligeti qui sont de véritables chocs pour lui, György Kurtág puise aux maîtres du passé (Machaut, Schütz, Bach ou Beethoven) comme aux techniques sérielles et à ses contemporains. Il évite les courants identifiés tout en affirmant sa position : rester « à l'écoute et à l'écart ».

Son langage est basé sur une extrême concentration du matériau et une esthétique du fragment. Le catalogue de Kurtág est en effet parcouru de formes brèves et de petits effectifs, comme le cycle *Microludes* (1977-78) ou les *Játékok* (« Jeux », 1973-2010) qui regroupent plus de trois cents pièces et constituent une véritable encyclopédie de la pensée du compositeur. Ses œuvres vocales interrogent toujours le texte dans toute sa subtilité (*Messages de feu Demoiselle Troussova*, 1976-80 ; *Kafka-Fragmente*, 1985-87). S'il offre de nombreuses pages de musique de chambre, il aborde peu le répertoire pour orchestre, à l'exception de *Stele* (1994) ou *...Concertante...* (2003). Professeur de piano et de musique de chambre à l'Académie de musique de Budapest de 1967 à 1986, il poursuit encore aujourd'hui son activité de pédagogie.

[www.emb.hu](http://www.emb.hu) / [www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

### **Ichiro Nodaïra**

Japon (1953)

Ichiro Nodaïra embrasse une vaste carrière de compositeur, pianiste, professeur et directeur artistique. Il étudie la composition à l'Université des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo puis continue ses études au CNSMD de Paris. Il participe également à différentes master classes (Ligeti, Donatoni, Eötvös, Ferneyhough) et étudie la musique électronique à l'Ircam.

Ichiro Nodaïra est l'auteur d'une centaine d'œuvres pour tous effectifs : avec orchestre (*Écho dans le bois* pour deux pianos et orchestre, 2000-01), des œuvres vocales comme les *Sept poèmes français* (2010), un opéra, *Madrugada* (2005), de nombreuses pièces solistes et de musique de chambre (*Six interludes* pour piano, 1992-2008). Il compose également pour instruments anciens japonais – *Mémoire vive* (2000) – et avec électroniques (*Iki-no-Michi*, 2012).

Ichiro Nodaïra enseigne à l'Université des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo de 1990 à 2002. En 1994, il crée le Tokyo Sinfonietta qu'il dirige jusqu'à 2000 et depuis 2005, il est le directeur artistique de la salle AOI à Shizuoka au Japon.

<http://ichironodaira.com>

---

## Prochaine manifestation

---

**N°27** - Dimanche 27 septembre à 17h00, PMC - Salle Érasme  
**THE GOSPEL ACCORDING TO THE OTHER MARY** Oratorio

**N°28** - Mardi 29 septembre à 20h30, UGC Ciné Cité  
**LES PIGEONS D'ARGILE** Opéra filmé  
Projection précédée d'une rencontre avec Philippe Hurel

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

## Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)  
La Ville de Strasbourg  
La Région Alsace  
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs  
de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
(SACD)  
Fondation Jean-Luc Lagardère  
Adami (Administration des Droits des Artistes et Mu-  
siciens Interprètes)  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Région Alsace à travers le dispositif Programme  
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
ARTE  
Société Générale  
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-  
raine / Impuls neue Musik  
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoona  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Conservatoire de Strasbourg  
Espace Apollonia  
École supérieure d'art dramatique du TNS  
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Jazzdor  
Musées de la Ville de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Philharmonie de Paris  
Rectorat de Strasbourg  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg

**festival**

**musica**  
**2015**

**17 sept — 3 oct**  
**Strasbourg**